



L'ENGAGÉ CRIE

Samedi 30 mai 2009 - N°2

LES FUTURS DE L'ÉCRIT 2009 - LE JOURNAL



L'édito

L'engagement...

MÊME si nous écrivons en direct de l'abbaye, nous ne nous sommes pas pour autant de nouveaux moines cisterciens coupés du monde et des réalités de notre planète. Nous avons les pieds sur terre et nous suivons de près l'actualité.

Nos experts économiques français nous l'ont annoncé il y a une quinzaine de jours : notre « douce » France est en réelle récession depuis 2008 ; ils avaient sous-estimé les conséquences de la crise. Pour essayer de réduire les dégâts de cette crise majeure, les pouvoirs publics essayent diverses médications. Les plans de crise nécessitent des financements importants. La crainte serait de réduire certains budgets qui pourraient sembler non prioritaires au premier abord. Et je pense évidemment à celui de la culture.

Et bien, je le crie, mesdames et messieurs les décideurs, ne touchez pas à ce budget. La culture est de première nécessité.

Pour preuves, ce qui se passe ce week-end à Noirlac : objectif culture dans tous les azimuts. Mais pas une culture enfermée dans sa bulle, une culture qui rayonne, engagée dans son époque, ouverte sur l'extérieur, vers le grand public, tous les publics. L'action qui est menée ici a vocation d'associer et de toucher tout le monde, de créer du vrai lien social. Il suffit de lire le programme de ces *Futurs* qui s'ouvrent aujourd'hui pour s'en convaincre. On y trouve tous les âges et toutes les conditions ce week-end à Noirlac. Plusieurs ateliers, par exemple, permettent à des personnes en difficulté sociale de trouver un espace d'épanouissement que certaines n'avaient jamais imaginé. Les *Futurs* fabriquent de l'espoir, de l'insertion, du bonheur peut-être.

Pour mener à bien de belles missions comme celle des *Futurs*, l'abbaye a un budget important. Le Conseil Général du Cher principalement, ainsi que la Région et l'État participent aussi financièrement. Il ne faudrait pas que, sous prétexte de la crise, le budget de Noirlac soit revu à la baisse, en raison d'aides moins importantes qu'aujourd'hui.

Au contraire, il faut aller de l'avant, poursuivre dans la voie engagée pour associer de plus en plus la population à la dynamique de Noirlac, pour confirmer que l'abbaye est un vrai outil de développement local. Ce ne serait vraiment pas le moment de freiner l'élan qui commence à porter ses fruits. Et comme le thème de ces troisièmes *Futurs* est l'engagement, il y a une chose qu'il faut véritablement maintenir : l'engagement budgétaire.

Pascal Roblin



L'écrit résonne à Noirlac...

Bienvenue aux *Futurs de l'écrit* placés sous le signe du soleil. En avant pour le grand voyage. Un vaisseau cathédrale de bambous vous accueille. Les casques du Babel s'y balancent lentement dans le vent. Ouvrez grand les yeux, les oreilles ! Promenez-vous, troquez des mots, écoutez les bambous. Comédiens, chanteurs et conteurs vous emporteront dans leur Souk de la parole.

Le voyage se poursuit. Dans l'abbaye, les vingt chantiers artistiques, qui ont engagé trois cent cinquante personnes pendant des mois de préparation, mettent en scène, pour vous, leurs créations. S'assoupir au dortoir des convers, ou dans une des chambres de moines ? Impossible ! Chants et théâtre rompent pour ce week-end la silence habituel. Se laisser envoûter par des voix et des textes ? Oui, rendez-vous au réfectoire, dans le hall ou dans l'abbatiale !

Et puis, il y a aussi toutes ces installations sonores et ces expositions inattendues que vous trouverez au fil de votre déambulation cistercienne.

Surtout, souvenez-vous, pendant ce périple, que tout ce que vous lirez et entendrez dans ce lieu prestigieux est le fruit d'un long travail d'écriture... Et maintenant, allez-y, larguez les amarres et hissez la grande voile ! Bon vent !

Mille lettres dans l'univers

Les mille univers / Collège Claude-Debussy de La Guerche avec Arezki Mellal et Ian Monk

NE croyez pas qu'on a la tête dans les nuages, aux mille univers ! Des cerveaux de l'équipe (Frédéric Terrier, Hervé Hénault et France Labro), furent moult projets, soutenus par Patrick Biau, le président.

Née en 1994, l'association a pour objectif de promouvoir le livre, de sa création à son édition dans l'atelier de typographie et d'imprimerie, installé dans l'un des bâtiments de l'Antre-peaux de Bourges, où d'anciennes presses retrouvent, après restauration, une nouvelle vie.

Lors de notre visite dans cette caverne aux lettres, Frédéric Terrier nous a présenté les différentes activités de l'association : la production et l'édition d'ouvrages bien sûr, mais aussi la mise en place d'ateliers pédagogiques tout au long de l'année, et enfin l'organisation de résidences d'auteurs.

C'est le cas depuis quelques mois pour Arezki Mellal, romancier algérien, qui écrit actuellement une pièce de théâtre. Dans le cadre des *Futurs*, et profitant de sa présence en France, Arezki Mellal anime, avec Ian Monk, poète et traducteur britannique, un atelier d'écriture dans



Frédéric Terrier avec les élèves

la classe de 4ème D du collège Claude-Debussy de La Guerche-sur-l'Aubois. Ce fut l'occasion pour les élèves de découvrir les textes de ces deux auteurs. Depuis le mois de novembre, les élèves sont invités à écrire, en allemand, anglais ou français, des courriers imaginaires écrits par des personnages réels ou inventés.

Si vous voulez découvrir ce travail épistolaire, au-delà des textes qui sont distribués durant ces *Futurs*, vous pourrez consulter le blog de la classe : jevousfaisunelettre.free.fr.

Maintenant, relient les deux sujets ! Une partie des lettres des élèves ainsi que celles écrites

par Ian Monk et Arezki Mellal vont être imprimées aux mille univers. Les élèves ont été impliqués dans les choix du format, du papier, du style d'édition. Pour ce faire, l'équipe pédagogique qui a encadré le projet tout au long de l'année (Amandine Bernard, professeur d'allemand, Baptiste Voisin, professeur de français, Frédérique Brosset, professeur d'anglais, Emmanuel Ygouf, professeur d'arts plastiques et Marieke Joumier, documentaliste) a accompagné la classe à Bourges, aux mille univers.

Une première visite leur a permis de découvrir l'atelier et de s'essayer à la pratique de la typographie. Pour la seconde visite, il a fallu passer à la concrétisation du projet : quelle forme finale donner à ce travail composé d'environ soixante lettres agrémentées de dessins non figuratifs et réalisés par les élèves ? Autour de la table, chacun a défendu ses choix, parfois très classiques : « papier couché, c'est brillant, ça jette », « je préfère les dessins figuratifs », ou bien inattendus : « ah non, pas de papier recyclé, ça fait cahier de brouillon ». Après discussion et vote, le choix de deux papiers différents a été fait : papier bouffant et papier recyclé couché.

Pour le reste, il vous suffit de vous procurer durant ces deux jours une des lettres offertes par les élèves, ou encore une carte postale avec un texte d'Arezki Mellal, carte que vous pouvez envoyer à vos proches directement de Noirlac.

Une dernière chose : avez-vous entendu Ian Monk dire ses textes, entouré de ses musiciens ? Avez-vous rencontré Arezki Mellal et dialogué avec lui ? Profitez-en, ils sont là, ils résident pour ces deux jours dans l'abbaye...

Mireille Dubreuil

Les dits tard

« Aller au bout d'un chemin sans barrières... »

C'EST l'hiver, c'est le mardi 14h, un peu plus tôt. Les rues du vieux centre de Saint-Florent-sur-Cher, je n'ai fait que les traverser. Ce que je connais le mieux, c'est cette longue côte qui monte vers la zone industrielle, matériaux de construction, hypermarché, qui tremble sous de gros camions, parfois le bus 8 qui fait la liaison avec Bourges (on est tout prêt de la rocade), et l'alignement de maisons sombres fermées sur elles-mêmes : mais combien de rues dans notre pays, à cette heure, ressemblent exactement à cela ? Et dans la vieille cour et ses arbres, ces grandes pièces carrelées d'ancienne école primaire. Et c'est un mystère que surgissent, une à une, bientôt douze ou quinze silhouettes. Ne pas savoir lire ni écrire : mais comment, dans la vie urbaine d'aujourd'hui, ses formulaires, ses signalétiques, ses permanentes requêtes administratives ?

Il y a d'abord ce groupe des femmes en voile : certaines arrivées il y a trente ans, d'autres il y a deux ans. Accepter ce qui pourrait sembler un signe d'oppression ? Quand on parlera de voyage, d'enfance, les récits témoignent : mariées à quinze ans, l'école abandonnée, la réclusion chez les beaux-parents, et puis rejoindre en France ce mari à peine connu, parfois encore des années sans sortir de la maison, sans découvrir la ville, hors un voyage à la mer, hors l'embauche aux pommes en saison.

Et pourtant, on découvre comme celle-ci a passé son permis de conduire, comment cette autre parle de son premier travail (l'accompagnement d'une personne âgée). Et on parle des enfants : ils sont à l'université, à Tours, Orléans, Paris.

Mais il y a aussi, parmi d'autres du groupe, comme Pierrette, qui pour elle écrit beaucoup, et souvent ici écrit pour les autres, comme Rogelia, l'Espagnole, Alain et René.

Ne pas savoir lire ni écrire, combien de siècles en ce pays cela n'a pas empêché les plus belles réalisations de travail ? Une société l'autorisait, et recevait d'eux un autre savoir : René parle le langage des plantes, déchiffre le ciel et les arbres, et parle un extraordinaire français classique.

Je traverse St-Florent-sur-Cher en voiture : les rues à nouveau sont vides, sauf les camions. Je sais, dans la cour aux vieux arbres, ce qui se passe autour des tables : et que le partage passe par la langue, par la parole en travail. Hommage à celles qui s'y consacrent, et merci de la porte, cet hiver ouverte.

François Bon

Paroles d'acteurs/amateurs à quelques heures des représentations

Trac à Noirlac ?



Guernazelle - 52 ans
Celui qui voyage, l'autre pas

Je ressens un peu d'appréhension, mais surtout une grande émotion, j'espère que le beau temps amènera beaucoup de visiteurs. Il y a une personne qui vient spécialement de Toulouse pour me voir. Les *Futurs de l'écrit* m'ont beaucoup apporté, ils m'ont permis de m'exprimer, et de rencontrer des personnes d'origines différentes. Ainsi, j'ai pu découvrir la culture musulmane.



Valentin - 14 ans
On s'empare de Noirlac

Ça va, on a bien répété plusieurs fois avec la classe et notre prof d'arts plastiques. Je connais mon texte. Avec ces *Futurs*, c'est ma première expérience de théâtre alors j'ai quand même une petite appréhension. Mais ça me plaît de jouer et j'aime bien ce qu'on a écrit. Maintenant on est là sur les lieux, dans l'abbaye et ça va aller.



Nicolas 12 ans,
Valentin et Ingrid 14 ans
Les égarés

Même si on a déjà joué l'an dernier (Nicolas et Ingrid), on a les « chocottes » ! C'était super d'écrire tous ensemble ce texte, avec Sylvain Levey, et notre prof de français, Madame David. Chacun a écrit sa petite histoire pour former au final un ensemble. Certains d'entre nous ont découvert le monde de l'écriture, et se sont même mis à écrire.



Pascale Birin - 47 ans
Gens d'ici

Je stresse à fond. Je suis angoissée à l'idée de ne plus savoir mon texte, vous voyez ce que je veux dire, la peur du trou quand nous serons sur scène devant le public. En plus, nous ne sommes plus dans le même cadre que pour les répétitions. Bah oui, j'ai le trac, je sais, ça se voit. Je ne rêve que d'une chose, être déjà dimanche soir, et en avoir fini...